

la Bande J

reprise exceptionnelle

le dortoir

Salle communale d'Onex
les 24 à 20h et 25 mai 23 à 14h(scolaire)

Le Dortoir

Introduction

Cette nouvelle création de la Bande J promet de nous emmener une fois de plus dans le monde bouleversant de l'adolescence. Monde de mutations, de possibles, de changements paradoxaux.

Pour en déceler les mystères, les pratiques, les secrets, nos jeunes interprètes vont se trouver cette saison dans un dortoir.

Une situation particulière de vie en groupe qui va révéler les travers, les qualités, les perversions de chacun-e.

Un lieu d'un réalisme cru et un formidable laboratoire d'inventions.

Le Dortoir, lieu à la fois de promiscuité et de solitude, sera une chronique faite d'impressions furtives, un alliage de douceur et de cruauté qui confronte le passé avec le présent.



L'objectif de notre nouvelle création Le Dortoir est de créer une rencontre entre La Bande J et un roman du début du siècle passé :

Les désarrois de l'élève Törless (1906) de Robert Musil.

Admirable analyse de l'adolescence, ce roman relate l'éveil d'une conscience à travers les désarrois intellectuels, moraux et charnels de Törless, élève dans un collège très huppé de la vieille Autriche à la fin du siècle dernier.

Il y fait l'expérience du désir, de l'amour, mais aussi de sa propre cruauté.

La Bande J est composée de jeunes acteurs passionnés et très engagés. Le public, dont de nombreuses classes, a pu les apprécier dans plusieurs de leurs créations .

Ils aiment les défis et sont en quête d'aventures fortes à vivre et à construire en groupe. Il y a fort à parier que leur plongée dans ce roman de Robert Musil se répercute sur le coeur des spectateur-trices



Les Désarrois de l'Élève Toerless

*d'après le roman de
Robert Musil
Editions Rowohlt*

Il est très intéressant de mettre en relation la génération actuelle (dite Z première génération à passer toute sa vie pleinement immergée dans la technologie) avec ces adolescents du début du siècle passé.

Car Törless est un adolescent de 16 ans, réservé et solitaire malgré ses acolytes Beineberg et Reiting. À l'internat militaire de la prestigieuse école W. dont ils sont élèves, ils forment une bande de copains.

Mais Musil nous dépeint un jeune homme à part, froid et calculateur, dont les camarades servent de paravent de normalité. En leur compagnie, **Törless fait semblant. Il feint d'avoir les mêmes intérêts, les mêmes envies.**

En fait, l'élève - le bon élève - préfère la compagnie des livres, celle des grands auteurs : Goethe, Shakespeare, Schiller, à l'énergie virile et sportive de ses amis.

Dans ce roman, Robert Musil nous peint les sentiments d'un homme en devenir.

Son écriture est un écho à l'Histoire, au-delà des histoires de Törless et ses compagnons, celle de l'Europe avant la Première Guerre mondiale, pour quelques années encore, puisque le roman paraît 8 ans avant, mais il prophétise les aberrations de l'ère nazie et annonce déjà entre les lignes :

Il n'y a pas de mur pour séparer le bien du mal.
(Robert Musil, *Les désarrois de l'élève Törless*, 1906)

Ce roman résonne aujourd'hui avec la montée des partis d'extrême droite et à la multiplication des murs qui s'érigent partout sur notre planète.

Notre Dortoir sera une source de réflexion sur les valeurs que les jeunes veulent défendre aujourd'hui.

Cette création va placer chaque interprète face à sa position vis-à-vis de l'autre. L'autre qui n'est pas forcément celui qu'on aurait choisi. L'autre qu'on nous impose. L'autre plus faible, l'autre plus fort.

Dans ce moment très particulier qu'est la nuit, chacun, chacune va révéler, avec une étrange sincérité, ses aspirations profondes.



Les thèmes du Dortoir



Quand on dit **dortoir**, on pense refuge de montagne, colonie de vacances, on pense surtout pensionnat, ou internat, établissement d'enseignement où l'on prend en pension des enfants, des adolescents de l'un ou de l'autre sexe (parfois des deux ensemble) pour les instruire.

Des enfants et des jeunes dont les parents n'ont pas le temps de prendre en charge leur éducation, ou font partie d'une classe sociale où il faut passer par cet institut, ce collège renommé d'où l'on sort en principe prêt à affronter la vie, selon son rang.

Ou au contraire des enfants, des jeunes (orphelins, fugueurs, jeunes en rupture) qui se retrouvent dans un foyer et qui ont l'impression d'être exclus de notre société.

On s'y ennue de sa famille, on s'y fait des amis pour la vie, on souffre de persécution, on n'a pas d'intimité, on ose ce qu'on n'oserait ni dire, ni faire en plein jour, on va avoir nos premiers émois sentimentaux et sexuels.



Dans ce lieu, qu'on a presque toutes et tous connus une fois dans sa vie, on y entendra des secrets des uns-nes et des autres, leurs espoirs pour leur futur. On y entendra leur ressenti par rapport à leurs études, la pression scolaire, le choix à faire là tout de suite pour la vie, le questionnement - des diplômes pour quoi faire ?

On y sentira **l'éternel besoin de faire partie d'un groupe, de se ressembler, dans les attitudes, dans le langage, dans les vêtements, même si ses aspirations personnelles sont ailleurs.**

Oser affirmer sa différence, avoir le courage de ses propres opinions n'est pas donné à toutes et à tous.

Mais la nuit, dans notre Dortoir, on osera **oublier ses peurs et être, un court moment soi-même, tel qu'on le rêve, tel qu'on le projette, et se lancer sans gêne dans un chahut libérateur.**

On va aussi y sentir **la violence de ceux qui veulent dominer les plus faibles.**

On se référera au roman de Musil, particulièrement dans les chapitres où Törless assiste et participe à l'humiliation et aux souffrances infligées à l'élève Basini. Certains de ses camarades s'estiment supérieurs et donc titulaires de tous les droits, et particulièrement ceux d'humilier et de faire souffrir le plus fragile, le plus faible.



Le laboratoire de recherche

Première étape du travail

De septembre à décembre 2021



Dans ce temps de laboratoire, nous abordons les thèmes de la création dans divers exercices d'improvisations physiques et orales.

Chacun-e va livrer ce qu'est pour lui un dortoir.

Ce qu'il-elle imagine, redoute, rêve, dont il-elle se souvient, si il-elle en a déjà fait l'expérience.

Nous offrirons le livre de Robert Musil *Les désarrois de l'élève Törless* à tous les membres de la Bande J et leur demanderons de le lire puisqu'il inspirera notre création. Lecture à haute voix de certains passages du livre, discussion sur les différences entre cet adolescent du siècle passé et l'adolescent d'aujourd'hui.

Où se rejoignent-ils ? Improvisation à partir de certaines scènes du livre.



Pendant ces quatre premiers mois de travail, des groupes se formeront qui travailleront chacun sur un des thèmes proposés dans les chapitres précédents

Quelques **mots clés** pour les recherches :

nuît - sommeil - insomnie - rêves - chahut - confidences - hors jeu - bouc émissaire - amours interdites - amitiés à la vie à la mort - peur d'être exclu du groupe - promiscuité - pudeur - fin de l'enfance - homosexualité - impudeur - bruits - respiration - souffle - tristesse - pleurs cachés - torture - peurs - rire - les parents - les professeurs - passage à l'âge adulte.



On amènera déjà quelques textes écrits par les trois auteurs de cette création. Chercher quel texte convient le mieux à quel jeune.

En janvier 22, on quittera notre salle de répétitions de l'école du Bosson à Onex où l'on ne peut pas avoir de matériel, on arrivera à la salle de répétitions du théâtre de la Parfumerie. Les lits seront là, le travail physique avec les objets pourra commencer. Les scènes vont s'affirmer ou s'éliminer. Le spectacle se construira.

Les intentions de réalisation

Les intentions de réalisation

Les intentions de réalisation avec la Bande J sont toujours pluridisciplinaires: une marque de fabrique de la Bande J, **un théâtre physique** où les corps disent la vie tout autant que les mots valent avec les coeurs.

Du théâtre, car dans le dortoir, on parle, on chuchote, on crie ce qui nous préoccupe, ce qui nous révolte, ce qui nous bouleverse.

De la musique, car l'adolescence est musique.

La musique est un élément symbolique majeur permettant de basculer de la joie au désespoir et inversement.

On s'explode, on se vautre, on s'échappe grâce à la musique. Une musique qui leur appartient et qui n'est que rarement comprise et appréciée par les générations précédentes.

Les textes du dortoir



A la suite des improvisations et des textes écrits par les interprètes, **les trois écrivains du dortoir** travailleront ces différents matériaux et écriront les textes définitifs de notre création.

Les textes du dortoir seront écrits à trois mains, comme nous l'avons déjà testé pour *La Cité des Secrets*, création qui était prévue en avril 2020, mais qui a eu lieu en avril 2021.

L'expérience a été très concluante, et nous avons le désir de l'approfondir, de la prolonger.

Le *Dortoir* est pour ainsi dire la suite de *La Cité des secrets*.

Les trois auteurs

Lucien Thévenoz, Matthieu Wenger et Evelyne Castellino

LUCIEN THEVENOZ

Un ancien de la Bande J, a suivi pendant deux ans, des études de littérature à la haute école de littérature de Bienne.

Le théâtre lui manque, il se lance, dès cette rentrée de septembre 21, dans des études théâtrales à l'école de théâtre Serge Martin.

Mais l'écriture reste un moteur fort, et écrire pour la Bande J où il a passé plus de 5 ans est extrêmement excitant et inspirant.





MATTHIEU WENGER

Matthieu Wenger, lui aussi un ancien de la Bande J qu'il a fréquentée pendant plus de 10 ans, est diplômé de l'école de théâtre Serge Martin,

Il assiste Evelyne Castellino dans la direction de la Bande J depuis 2 ans, était le co-metteur en scène de *La Cité des Secrets*.

LES MOTIVATIONS DE MATTHIEU WENGER co-metteur en scène

L'école est par essence le lieu de l'initiation où garçons et filles sont obligés de s'inventer en dehors de leur famille. Ils se retrouvent parfois comme au théâtre à jouer un rôle, bien conscients que chaque geste peut être interprété et réinterprété de mille façons. Les années passées sur ces bancs, traumatiques où enchantées sont la moelle des adultes qu'ils deviendront.

Dans un dortoir d'internat, épié par les voisins de lit, entre les apparences et la réalité, il est plus difficile de garder son masque, l'autorité s'efface un peu, on se lâche, on s'enferme ou on se livre, on s'oublie, pour le meilleur ou pour le pire.

Le Dortoir est un entre-deux, entre intimité et communauté... de là naîtront autant de tensions, de questionnements, d'instabilités et de matière à raconter des histoires, à jouer des rôles qui bien souvent résonnent très fortement avec nos vécus, nos propres souvenirs et ceux des interprètes. On y confrontera le passé et le présent, les lointains parents qui ne comprennent jamais rien et les enfants qui croient tout savoir mieux que les vieux.

Chacun se retrouvent dans les histoires des ados, avec plus ou moins de distance, de tendresse ou de mépris, mais ce gargouillement chaud dans le ventre qui les pousse à devenir des « grands » nous l'avons tous eu, incompréhensible et opaque, triste ou enflammé, qu'on subit ou qu'on dompte, mais qui inexorablement nous jette avec plus ou moins de violence hors de l'enfance.

Le Dortoir, c'est avant tout un lieu de transition, entre le jour et la nuit, mais aussi entre l'enfance et l'âge adulte, entre ses parents et sa propre autonomie. Voilà un thème qui personnellement me suscite énormément d'émotions, ce moment intermédiaire qu'on vit tous si différemment, ce « pas tout à fait », ces « à-peu-près-adultes » qui jouent gauchement les rôles des grands alors qu'ils n'ont pas encore quitté l'enfance innocente mais cruelle.

Le défi de cette écriture c'est de retranscrire, sous différents axes, ce grand moment de doute et de solitude qu'est l'adolescence, mais aussi de plaire aux interprètes en trouvant les mots qui les mettront le mieux en valeurs.



EVELYNE CASTELLINO

Evelyne Castellino sera la troisième écrivaine. Depuis longtemps, elle écrit et dirige les jeunes interprètes de la Bande J.

Elle aime écrire pour eux-elles en tentant de trouver pour chacun-e les textes qui vont les toucher personnellement, qu'ils-elles pourront creuser, développer et inventer une partition qui révélera leur talent.

Chaque interprète devient une parcelle de la création, s'approprie le spectacle et pourra en parler comme s'il-elle en était le créateur-trice.

Cet aspect intéresse particulièrement Evelyne Castellino.

LES MOTIVATIONS D'EVELYNE CASTELLINO co-metteuse en scène et directrice de la Bande J

Cette phrase de Robert Musil résume merveilleusement comment le théâtre agit sur les jeunes membres de la Bande J.

Les sentiments empruntés aident les jeunes gens à franchir le terrain psychique si dangereusement mouvant de ces années où l'on voudrait tant être quelqu'un alors qu'on n'en a pas encore les moyens. (Robert Musil, *Les désarrois de l'élève Törless*, 1906)

Je travaille avec des jeunes depuis de longues années. Souvent on me demande, comment fais-tu pour avoir encore le feu ? Je répondrai en empruntant cette célèbre phrase du film *Le cercle des poètes disparus* :

On ne lit pas, ni écrit de la poésie, parce que c'est joli, on lit et écrit de la poésie car on fait partie de l'humanité. Et l'humanité est faite de passion. La médecine, le droit, le commerce sont nécessaires pour assurer la vie, mais la poésie, la beauté, la romance, l'amour, c'est pour ça qu'on vit.

Ma vie a été faite de transmission et de création. Cette passion continue à m'habiter et me donne un immense amour de la vie.

Scénographie



Trois rangées de lits

Des lits, objet étonnants, pour y trouver refuge, pour sauter, pour passer par-dessus, dessous, pour rebondir, s'y enfoncer, s'y cacher, pour s'aimer, s'étirer, se lâcher, dormir.

Un décor de rêves

Un décor qui produit du son.

Le bruit des lits quand les corps se tournent et se retournent pour trouver le sommeil, le bruit des respirations, des souffles, des chuchotements, les corps qui se frôlent.

Le lit, un objet partenaire idéal, de jeux et de danse.



Le lit a tant de mots pour le définir, en voici quelques-uns, tantôt familiers, tantôt populaires :

couche - dodo - grabat - paddock - page - pageot - pieu - plumard - plume - pucier.

Et il est certain que chacun a sa façon très personnelle de nommer son propre lit.

Matériel

Des lits simples, un sommier avec cadre métallique, un matelas, un drap et un oreiller.

Lits qui pourront se déplacer facilement (sur roulettes) de façon à changer l'espace, à le libérer pour permettre la danse et le jeu.

Notre scénographe va renforcer les lits que nous trouvons dans le commerce. (9 à 12 lits) de façon à ce qu'ils deviennent de véritables partenaires de jeu et de chorégraphies.



Chorégraphie



Dans notre théâtre bousculé par la danse, le monde de l'adolescence s'anime sur un rythme d'enfer : langage des corps qui, dans le sommeil, le jeu, la bagarre, la relation amoureuse, disent aussi bien parfois que les mots, les attentes et les espoirs de notre temps.

Un travail chorégraphique lié à l'objet – le lit – et au partenaire.

Recherche de contact-improvisation

le Contact Improvisation ressemble tantôt à des chiens qui se chamaillent, tantôt à des gens qui se cherchent, tantôt à des gens qui font la sieste, tantôt à de l'acrobatie.

Cet entraînement emprunte ses techniques aux arts martiaux, au yoga, aux pratiques somatiques, à la danse.

Il s'agit d'avoir le désir de rester en contact physique avec son partenaire en offrant mutuellement des appuis.

Les jeunes interprètes vont expérimenter la gravité, l'impulsion, l'inertie et la friction.

On cherche à accueillir une réalité physique constamment changeante par une manière appropriée de se placer et de diriger son énergie.

L'intelligence du mouvement est cette faculté du corps à sentir, ressentir, réguler, équilibrer, décider, agir pour exprimer la vie qui l'anime.

Ce qu'on cherche avec le partenaire, on le cherchera aussi avec le partenaire objet : le lit.

Nathalie Jaggi, chorégraphe de la Bande J amènera des sources de mouvements qui pourront se décliner de diverses façons, en changeant soit le rythme, l'intensité, l'énergie. Ces enchaînements pourront se danser de façon chorale ou au contraire en solo ou duo.

La Bande J

La Bande J a été créée en 2012. Elle succède à la Compagnie Junior, créée en 1986.

Ses créations :

- « Electronic City » (2012) de Falk Richter
- « Ensemble en mots et en corps » (2012) repris et tournée en 2013
- « Elle, lui, l'autre, tragi-comédie légère » (2012)
- « Les règles du Savoir Vivre » (2013)
- « Les Misérables » (2014)
- « Sauve qui veut la vie » (2015)
- « Dans la peau du monde » (2016)
- « Attrape mon cœur, Holden ! » (2017)
- « L'amygdale » (2018)
- « 7 secondes (in God we trust) de Falk Richter (2019)
- « La Cité des secrets » (avril 2020 - annulé et joué en avril 2021)



La Bande J a ceci de particulier, qu'on n'y entre pas par casting, mais par désir.

Il faut avoir expérimenté, quelques années, les disciplines artistiques qui se pratiquent dans la Bande J : théâtre - danse - chant.

Une autre pratique personnelle - pratique d'un instrument - acrobatie, etc. est la bienvenue.

Pour intégrer la Bande J, il faut raconter son parcours dans le théâtre et la danse et écrire une lettre de motivation qui concrétise par les mots son désir de scène, de faire partie d'un groupe avec lequel on va échanger, pratiquer, apprendre pendant une ou plusieurs années.

On va consacrer du temps à l'art qui nous fait grandir, qui nous éveille, qui nous passionne.

La Bande J travaille sur *ici et maintenant*, sur les beautés et les laideurs de notre société et cela permet à ses membres d'approfondir, de mieux comprendre, les aléas de la vie, de la famille, de l'école, de l'amour, de la cruauté, de la compassion, en les jouant et les interprétant.

Chacun-e est unique dans le groupe, y développe sa personnalité tout en manifestant le désir de recevoir des autres et d'apporter quelque chose de plus au collectif.

Equipe de création

Auteurs

Lucien Thévenoz
Matthieu Wenger
Evelyne Castellino

Responsable du projet, mise en scène

Evelyne Castellino et Matthieu Wenger

Assistant

Lucien Thévenoz

Chorégraphie

Nathalie Jaggi et Evelyne Castellino

Assistants chorégraphie

Séverine Géroudet
Verena Lopes

Univers sonore

Jacques Zürcher
Matthieu Wenger

Lumière et scénographie

Michel Faure

Costumes

Spooky Dolls Surgery

Relation publique et administration

A définir

Photographe

Pierre-André Fragnière

Vidéaste

Jeremy Sommerhalder

Bande J – Interprétation

Carbonnier Clémence, Coeytaux Nora, Dard Nora,
Mino Artur, Peduzzi Antoine, Probst Alizee,
Raccordon Téo, Ritz Katia, Scavino Valentin,
Thomas Cyriel, Zamperini Mila.

Table des matières

Le Dortoir - introduction	p. 2
Inspiration	p. 3 et 4
Les thèmes du Dortoir	p. 5 et 6
Le laboratoire de recherches, La première étape du travail	p. 7
La trame du récit et les intentions de réalisation	p. 8
Les auteur-es des textes du Dortoir	p. 9 et 11
Scénographie	p. 12
Chorégraphie	p. 13
La Bande J	p. 14
L'équipe de création	p. 15
Table des matières	p. 16

Renseignement pratique :

Mercredi 24 mai 23 à 20h et jeudi 25 mai à 14h (scolaire)

Renseignement pour la venue d'une classe au spectacle

Tél. 079 342 93 29 et direction@cie-acrylique.ch

Réservations public : 079 342 93 29

et direction@cie-acrylique.ch

